

Tresplaisante et recreative
hystoire du trespreulx et
vaillant chevallier Perceval le
Galloys, jadis chevallier de la
[...]

. Tresplaisante et recreative hystoire du trespreulx et vaillant chevallier Perceval le Galloys, jadis chevallier de la Table ronde. Lequelacheva les adventures du Sainct Graal . Avec aulchuns faictz belliqueulx du noble chevallier Gauvain et aultres chevalliers estans au temps du noble roy Artus, non au paravant imprimé. 1530.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

La table de ce present liure.

Briefue recollection des matieres contenues au present volume.

Premierement.



Dommēt Perceual le gallois eust congnoissance des armes & du deuis q̄l eust avec cinq cheualliers errans en la gaste forest fo. ii.
Comment apres le parlement que Perceual eust avec les cheualliers retourna vers sa mere de laquelle print cōge pour aller a la court du roy Arthus. folio. iii.

Comment perceual entra au pavillon de la damoiselle quil baixa & emporta son anneau. fo. v.

Comment Perceual vint a la court du Roy Arthus auquel demāda les armes du cheuallier Vermeil & comment Reuy le seneschal se gabba de lui. folio. vi.

Comment Perceual conquist le cheuallier Vermeil & tenuoya la coupe dor au noble roy Arthus. folio. vii.

Comment apres que perceual fut party du cheuallier Vermeil trouua Vng preudhomme lequel l'introduict a porter sa lance & joy ayder des armes. folio. viii.

Comment perceual vint a Vng chasteau nomme beaurepaire ou il cōbatist Guingueron & Clamadieu lesquelz enuoya au roy arthus. folio. ix.

Comment Perceual apres auoir pris conge de la pucelle partist du chasteau de beau repaire pour aller vers sa mere & comment il entra au chasteau du roy peschor. fo. xvii.
Comment perceual trouua en la forest Vng cheuallier mort & de la pucelle q̄ lui dist q̄l auoit failly a demander du saint graal et de lance. fo. xviii.

Comment perceual combatist lorguilleux de la lande lequel mal traictoit la pucelle

laquelle Perceual auoit laissee au pavillon. fo. xxvii.

Comment lorguilleux de la lande se rendit prisonnier au roy arthus. fo. xxviii.

Comment Perceual misalogueusement fut les trois gouttes de sag & comment il vainqst son tremor & Reuy le seneschal. fo. xxix.

Comment le roy Arthus enuoya missire gauuain querir perceual pour parler a lui et du deuis qu'il eurent Gauuain et Perceual fo. xxx.

Comment perceual fut festoye a Carlion ou vint la damoiselle hideuse lui reprocher q̄l ne estoit enquis du saint graal & du fer de la lance saigneant. fo. xxxvi.

Comment gauuain gisflet & perceual ont promis aller ensemble au mont deliurer la damoiselle assise sur le puis. fo. xxxvi.

Comment a la requeste d'une pucelle missire gauuain combatist contre melians & autres cheualliers. fo. xxxvii.

Comment missire gauuain apres le combat faict contre melians arriuua p cas fortuit en la court du roy descauallon &c. fo. xxxviii.
Comment perceual fut cinq ans sans ouyr messe et comment vng iour dung vendredi saint il se confessa a vng hermite q̄ estoit son oncle. fo. xxxix.

Du deuis de missire gauuain & de la male pucelle & comment ilz prindrent conge luy de laulstre. fo. xl.

Comment missire gauuain enuoya vng escuier au roy Arthus son oncle lui faisant scauoir de ses nouvelles et de la ioye et feste qui en fut faicte a la court. fo. xlvi.

Comment le roy arthus a tout son ost arriuua devant vng chasteau ou estoit sa mere & missire gauuain & de leurs deuis & ppos. xlvi.

Comment missire gauuain se combatist contre citomelans quil auoit accuse de trahison & de ce quil en aduint. fo. liii.

Comment missire gauuain se partist du roy arthus pour ce quil auoit marie sa feur aa. ii.

La table de ce present liure

clarissant oultre son bousloyr. fo. lvi.
 Comment missire gauuain estat en vng chasteau assiz au meger arriua leas vng chrt leql osta le cor a la damoiselle qui auoit les ans amene missire gauuain. fo. lvii.
 Comment missire gauuain fut fort ledange pour ce quil nauoit tenu promise touchant la deliurance dune damoiselle. fo. lx.
 Comment gauuain en allant pour deliurer la damoiselle du puis trouua vng cheuallier mort et comment il fut suzui de quatre cheualliers dont il en occist les trois. fo. lx.
 Comment missire gauuain ptiit de clarion et arriua en vng chasteau ou il ne trouua personne. Fors vng cheuallier qui se combatisst a lui lequel il vainquist. fo. lxi.
 Comment gauuain apres auoir deliure les damoiselles arriua au chasteau du roy peschor ou lui fust apportee l'espee rōpue pour resouldre ce quil ne sceust faire. fo. lxiij.
 Comment missire gauuain print conge de la pucelle de mōtesclaire et apres cheuausche plusieurs iournees trouua vng cheuallier auquel ionsta et le vainquist. fo. lxv.
 Comment le roy arth' fist assembler tout so ost pour aler cobastre brun de branlant, lequel assiegea en son chasteau. fo. lxvi.
 Comment missire gauuain se partist de l'ost du roy arth' sans son sceau et comment le roy le suquist et lui fist permettre de brief retourner ce q' led gauuain n'etendoit d'faire. fo. lxvii.
 Comment le roy carados arriua a la court du roy arth' auq'il demanda sa niepce a femme laquelle espousa et de l'enchanteur q' la deceust et geust avecqs elle charnellement. fo. lxviii.
 Comment le roy arth' delibera faire son neveu carados cheuallier. fo. lxix.
 Du dueil que le roy Arthus et ceulx de sa court demeurerent pour la mort du roy carados et comment l'enchanteur lui declara q'il estoit son pere. fo. cxx.
 Comment cador filz du roy de cornouaille et sa feue guimier vindrent a la court du roy

Arthus et comment alardin conquist ladite dame contre son frere cador. fo. lxxv.
 Da tournoy fait contre le roy cadorlant et le roy de rys pris le roy arth'. fo. lxxvi.
 Comment le roy carados fist enfermer sa femme dedens vne tour et de l'enchanteur qui la venoit deoyr par chascun iour dont le roy carados fut aduertis lequel surprint ledict enchanteur en la tour avec sa femme et de ce quil en aduinc. fo. lxxvii.
 Comment l'enchanteur fut deinge de carados son filz parce q' vng serpent seprint au bras dudit carados qui le tourmenta long temps. fo. xc.
 Comment ysenne mere de carados le ieune se reiouist de son fiz et comment le roy arth' en fut informe et du deuil q'il en fist. fo. xc.
 Comment le roy arth' se meist sur mer pour venir visiter son neveu le ieune carados et comment il eust vent contraire. fo. xcij.
 Comment guimier amye de carados jachet le tourment quil portoit pour la serpent se mist en boye pour le venir visiter. fo. xcii.
 Comment carados se confessa et declara son cas a vng hermite avec lequel il demeura long temps. fo. xciii.
 Comment cador apres auoir long temps cherche Carados arriua en l'hermitage ou il estoit avec vng sien seurteur. fo. xciv.
 Comment carados cador et guimier apres quils se furent festoiez en l'hermitage partirent pour venir en cournouaille ou ilz furent receuz a grand ioye. fo. xcvi.
 Comment apres le mariage fait du ieune carados et de la belle guimier le roy arth' sen retourna en bretaigne dedens vne nauire lui et son neveu carados. fo. xlvi.
 Comment le roy arth' tint court planiere et du merueilleux fenglier qui fut trouue en la forest. fo. xcij.
 Comment le cor fut essaye par tous les cheualliers de la table rōde et du vin qui se passoit sur tous sois que sur carados. fo. ci.

La table de ce present liure.

- Comment le Roy Arthus delibera tenir
sa court la plus sumptueuse que onques
mais auoit faict. fo.ci.
- Comment le roy Arthus aps quil fust pti du
verget aux sepultures enuoia messire gau-
uai scauoir ou il pourroit loger des merueil-
les que messire gauuain vist qui raconta
au Roy Arthus. fo.cv.
- Comment messire gauuain pria so oncle p-
tit du lieu ou il estoit pour la crainte de brā-
delis ce ql ne voulust faire dōt luy en cuya-
duuenir gros domages. fo.cix.
- Comment Reux le seneschal si cost q fust en-
tre au iardin ou estoit les cheualliers fust
prins & mene a brādelis seigneur du cha-
steau/ auql il dist q le roy Arth' & gauuain
estoit leas assiz au menger. fo.cxi.
- Comment lensfat filz de Gauuain & neveu
de Brādelis fust enuoie par sa mere pour
faire la paix entre les deux cheualliers/ &
comment il fust moult ledenge par iceluy
Brādelis. fo.cxi.
- Comment la paix fust faicte entre messire
Gauuain & Brādelis. fo.cxii.
- Comment le roy arthus & le riche souidonier
se mit en qste pour trouuer le filz de messi-
re gauuain/ & messire gauuain & Reux les-
quelz vindrent vers la Rogné en bretai-
gne. fol.cxvi.
- Comment aps que le cheuallier que gau-
uain menoit pour plet a la rogne eust este
occis / ledict gauuain sacra de ses armes &
sen alla au conduct du cheual. fo.cxvii.
- Comment messire gauuain pour acoplic ja-
pmesse se mist en boope/ & comment il arriuua
au lieu dont ledict cheuallier occis estoit
seigneur. fo.cxviii.
- Comment messire gauuain essaia a resoul-
der le speece rōpue & comment il senqst au Roy
pourquoy la lāce saignoit incessamēt ce q
le royluy declira. fo.cxix.
- Comment Gauuain par son dormir faillist a-
scauoir pourquoy le Graal sapparoissoit &
- aultres matieres. fo.eo.
- Comment le filz de messire gauuain leql auoit
este defrobe come avez ouy / fust enuope p
vne da mo selle tout arme scauoir le nō dūg
cheuallier trespassant/ lequel ledict enfant
mist a mort. fo.cxyii.
- Comment le roy Arth' de nyct nō pouat dor-
mit soy pourmenāt sur le riuaige de la mer
Vist arriver vng challant auql auoit vn
chllc mort de moult belle stature fo.cxyv.
- Comment guerches querāt so frere gauuain
ariua en vng moult beau chasteau garny
de grandes richesses. fo.cxyvii.
- Comment aps q Perceual eust etre p plusis-
eurs iopaulmee scōrees lesspace decinq ans
sas aucune souuenāce de dieu arriuua deuant
le chasteau du cor ou il cōbatist le Roy & le
vainquist. fo.cxyvii.
- Comment Perceual pposa ne retourner a la
court du roy Arth' q il neust este a la court
du Roy Pechor scauoir que ce stoit du Gra-
al. fo.cxyvii.
- Comment perceual se mist en qste pour trou-
uer le cheuallier q la teste & le brachet épos-
toit / en la qste duql rencontra la pucelle qens-
ble iuy quoit son brachet. fo.cxyvii.
- Comment perceual fust aduise du chemi qlde
buolt tenit en la maiō du roy. f.cxyviii.
- Comment perceual envoia abirois q auoit cō-
quis priōnier en la court du roy Arth' leql
fust cheuallier de la table rōde. fo.cxyvii.
- Comment perceual aps q il eust cōqs le cheuallier
q gardoit le gue amoureux leuoya pri-
sonier en la maiō du roy Arth'. fo.cxlvi.
- Comment ceulz du chasteau de blāche flour ses-
iouiret grādemēt de la venue de perceual &
comēt il ionist de sa dame. fol.cxlvi.
- Comment Perceual estat en la qste du saint
Graal p mesaduēture se trouua en la mai-
son a sa feu mere. fo.cxlvii.
- Comment perceual aps auoir este long tēps
avec sa feur prit cōge delle se mist en vne fo-
rest ou il coucha deuy nuictz. fo.cl.

aa.iii.

La table de ce present liure

Comment apres que Perceual eust conquis so brachet contre le cheuallier & la teste du cerf blac se mist en la forest ou il trouua vne damoiselle a laquelle eust plusieurs deuis. f. cliii.

fol. clviii.

Comment apres que Perceual eust vaincu le tournoiment devant le chasteau orgueil leuy entra en vne forest ou il trouua vng cheuallier soubz vne tombe lequel il deliura

fol. clxi.

Comment la pucelle racompte a Perceual la maniere comment leschiquier & eschetz ionent feulz & autres matieres fo. clxiii.

Comment passant par vne forest trouua vng cheuallier pendu lequel deliura dont

luy sceust moult bon gre. fo. clxiiii.

Comment les compagnons de la table ronde se mirent en question pour trouuer Perceual le Gallois & le chasteau du Roy Peschor.

fo. clxviii.

Comment Gauuain vainquit le tournoy contre le Roy Arthus son oncle. Portant lescu vertueulx puis retourna avec le naist en son domicile. fo. clxxii.

Comment messire Gauuain pris conge de son oste & cheuauchat par la forest trouua vng cheuallier durement pésif lequel apres plusieurs deuis osta de so péser. fo. clxxiii.

Comment messire Gauuain trouua guiglan son filz auquel il demanda des nouvelles du Roy Arthus lequel luy denbla la guerre q'il auoit contre le roy Latoas. fo. clxxv.

Comment perceual le gallois trouua en vne forest vng enfant assis sus vng arbre lequel interroga de son estat auquel l'enfant ne boulust respōdre. fo. clxxvi.

Comment Perceual parvint au chasteau du roy Peschor ou ille trouua lequel apres auoir venu le graal porter leans par la salle par vne pucelle demanda au roy la signifiā

ce dubict graal & de la lance. fo. clxxx.

Comment le roy peschor raconta a Perceual la signification du saint Graal & de sa lance. fo. clxxxvii.

Comment apes q'perceual eust mis longtemps a pour suivir la damoiselle. Saigremor poursuivit le cheuallier lequel portoit la damoiselle iusq's a son manoir. fo. clxxxviii.

Comment apres que Saigremor se fust party de Perceual a deliure la damoiselle & occist deux cheualliers lesquelz vouloient efforcer vne damoiselle. fo. clxxxix.

Comment messire Gauuain estant en la court du Roy Arthus eust souuenance que par so dormir nauoit sceu scauoir la Verite du Graal lance & espee brisee. Et comment il delibera retourner sur le roy peschor pour en scauoir la Verite. fo. cxci.

Comment apres que messire Gauuain eust coquis le roy Margos lenuoya prisonnier en la court du roy Arth'. fo. cxci.

Comment apres que perceual eust eu victoire par la grace de dieu contre lennemys endormist en la chapelle & des merueilles quil y dist. fo. cc.

Comment apres que Perceual eust recouvert vng cheual fe mist au chemi & trouua vng cheuallier auquel il brousta & vainquit Puis lenuoya prisonnier au noble Roy Arthus. fo. cciiii.

Comment perceual trouua vng cheuallier cheuauchant emmy la forest portant ses armes devant luy & des remonstrances quil luy fist. fo. ccviii.

Comment saigremor arriva a la court du roy arth' auquel fist scauoir de l'estat de perceual & de sa venie a la court. fo. ccix.

Comment calcograuanc boyant la dure enuahie que faisoit lionnel contre son frere Bohors le boulust secourir & enfin furent tous deuy occis. fo. ccxi.

Comment Perceual accompagne du cheuallier courut arriuèrent pres dung chaz

La table de ce present liure.

steau ou se faisoit vng tournoy. ccviii.
Comment apres que Perceual fust party
du beau hardy arriuua en vng hermitage
ou il se cōfessa bien & deuotement. fo. ccxiiii.
Comment apres que Perceual fust party
de hector des mares / arriuua au dict chaste
au ou se tenoit le bon cheuallier Pertinel
cōtre lequel il iousta & le vainqst. fo. ccviii.
Comment vne damoiselle apporta les nou
nelles a Perceual que le Roy Peschor son
oncle estoit trespassé & comment Le Roy

Arthus bien accompagnie y alla pour le
couronner. sol. ccxiij.
Comēt le roy arthus & toute sa cōpaignie
se ptirent pour leur en retourner en leur pa
ys & de Perceual q̄ demeura en son pais
plespace de sept ans & puis s̄ alla finz ses
iours en vng hermitage. fo. ccxiij. & ccxv.

Cffin des matieres conte
nues en ce present volume de
Perceual le Gallois.



BDF
285

¶ Elucidatio de L'hestoire du Graal.



¶ endroict encommencé la haulte Hystoire du cōpte du graal: q̄ biē est pour dire boire le plus noble cōpte et meilleur q̄ vous ouy stes pieca racompter. Aſi nest mye cas quon doibue de legier mettre en auant/ car telle chose pourroit mōter le cōpte/ ains quil fust fine: q̄ tel qui ne lauroit mye forſaict/ il en seroit marry tout le tēps de sa vie. Dont cil faict que ſaige q̄ le lyſt / & ſen paſſe tout oultre ſimplement/ Car cōme maistre Hlyphis nous enſigne vng bon taire maîſſeſſis ne le ſcauroit on aſſez priser. Or entendez deſormais a ce q̄ vous morrez deuifer cy apres. Si vo^r veul racompter commēt ne par quelle occaſion fust deſtruict le riche pays de Logres/ vōt le royaume en tourna a perte/ & la terre en fut toute gaſtee & deſerte dont il fut puys grand nouuelle par tout le pays.

¶ De la louable couſtume introduycte par les pucelles anciennement au royaume de Logres/ & de leur malie aduēture Par le roy Magons.

¶ Chappitre premier.

¶ Est drap quanciennement parmy les forestz du royaume de Logres y auoit grād nombre de pucelles dont le cōte ſemble mieulx chose de faire quatre riens: et au drap dire cestoit biē la greigneur merueille quon pourroit ouyr deuifer. Car ces pucelles cy dont ie vous ay cōmence a faire le compte/ ſe tenoiet en caues que l'ancienne Hystoire appelle aulrement puys/ qui estoient en celles forestz

entailſees par ouutaige merueilleux. Or auoiet ces pucelles dreſſe vne telle couſtume/ que ia nul ne traſt par chemin/ fust au matin ou la vespree/ que pour boire ny pour menger ſuy eſcouint chanter ſa voix/ ſois tant quil failloit tourner a vne de ces caues/ et nulle riens ne demandast on de bel men ger q̄ tout maintenāt ne fust apporte habâ dōnemēt: mais quon le reſt pat honneur. Si aduenoit tout en ce poīct/ q̄l y ſoit hors du puys vne damoiselle belle en toute guises & ſi aduenante que daulſtre nen failloit ja demander: ſi apportoit hanaptz doré ſa main avec pastez tressbien lardez & du pain aſſez/ et empres elle ſuuoit vne aultre pu celle qui reportoit vne blāche touaille & eſcuelles de fin or & argent en quoq̄ estoit le metz q̄ cil auoit requis. Si nest ja beſoing vous dire cōme il estoit moult bien venu & receu de ces belles hostesses/ & ſi ce metz ne ſuy aggrefoit / on ſuy en apportoit tantoft daulſtres de plusieurs ſortes tout a ſa bouſente. Telle estoit cōde ie vo^r voys deuifiant la couſtume des pucelles qui ſeruoient bel & liemēt ceulx qui alloient errans parmy les chemins & deſtournoient vers elles pour prendre leur repas. Et maintindrent les pucelles leur festoy ſi que nul ny venoit qui ne ſe tint a bien recuelly: & qui moult ne les en prisast/ tant que le roy Magons y vint p̄mier & enſraignit icelle couſtume. Cil fust pour le dire boire plain de grande vilennie & mauuais en toutes guises et maint autre y eust de puis q̄ en refuſt tout autant cōment il auoit faict/ par le example mauuais quil dona ſuy qui en deſuoit les autres tenir & les pucelles deuoit garder contre ceulx qui honte leur vouldroient pour chaffer. Si aduint vne iournee a ce mesme poīct/ que celluy roy Magons estoit avec les pucelles qui moult lauoient receu courtoisement & bien ſe penoient de le ſeruit cōme a ſi hault Roy appartenoit qui ſe priſt fermelement a regarder ſune dentre celles

AA

Elucidation de l'ystoire du Graal.

qui moult luy sembloit gente & de noble co-
tenement. Si dist a soymesmes quil estoit be-
soing quil fist son plaisir de ceste damoiselle/
si ny fist nul delayement/ains se traict
au plus pres delle. Et comence a luy dress-
ser tel parlement q'il luy sembla lors. Mais
celle qui bien aprise estoit/luy respondit sai-
gement & moult sen scauoit bien deffaire.
Et q' vous diray ie si le roye eust este si cour-
toys comme la pucelle le desseruoit il eust
pris vng refuz en payement & ne fust mye
passe oultre: mais ace coup fist il comme
villain. Si ne luy valut riens les conduyre/
il la prist erramment /& voulloit ou non/en
fist tout a sa voulente & en apres luy tollist
la coupe dor d'ot elle lauoit seruy & ensem-
ble o luy lemporta. Et tout autelcas se pri-
rent a reffaire les austes cheualliers si q'
depups quant ilz encontroient les damoi-
selles il n'en laissassent aller vne seulle q'ilz
ne luy feissent honte & villenie/dont il ad-
uint depups quelles se musserent & retrai-
hirent en leurs puyss/tellement que puis
nen yssoint pour nulle requeste quon leut
sceust faire. et des celluy temps comenca
tout le pays tourner a declin & a meschance-
te. Et du roye & des austres cheualliers qui
alloient pris a force les damoiselles/tat do/
puyss ie bien dire/quilz en furent trestous
malle fin. Et ny eust celluy deulx q' moult
cher ne le cōparust/si en fut le royaume ga-
ste/puyss ny eust herbes ny fleurs ny nulle
riens qui ne tournaist aperte & desconfitu-
re. Et bien aduint encor le greigneur mes-
chef de tous les austres. Car on ne peult
puis trouuer nul iour la court au riche roye
peschor: car lors que celle court estoit trou-
uee: il y auoit si grand plante de toutes ri-
chesse par toute la contree que ia austre
plaisir ne peult on demander/mais puyss
fust le royaume tout perdu & desherite:cō-
me ie viens de vous racompter.

CLa cause pour la quelle les cheualliers
au temps du roye arthus dessendoient l'ho-

neur des damoiselles. Et du p̄mier cheua-
lier pour elles vaineu. Et cōe il leur estoit
mescheu par la dessoyaute du roye magos.
Chappitre second.



Ancienne Hystoire
nous parle en maſt
lieu de la noblesſe q'
fut au royaume de
Logres & des pers
de la table ronde au
temps du noble roye
arthus dont onques puis de si bōs nouyſt
on en place parler. Ilz furent sans faille
si bons cheualliers & si grās entrepreneurs
que des quilz eurent ouy racōpter les aduē-
tures des pucelles. Ilz comencerēt ensem-
blement/quilz garderoiēt les pucelles qui
des caues ystroient & quilz deſtruiroient
le lignaige de ceulx q' faict auoient ce grād
dommaige. Pourquoy elles estoient tāt re-
mises q' de leurs caues ne voulissent yſſir.
Et bien saichez que quant ilz en pouuoient
vng prendre & tenir ilz nen prisent pas
vng royaume q'ilz ne le feiſſet occire moult
cruellement. Et tout ce faisoient il/ pour
veoir si pourroient affeurer les pucelles/
si quelles voulissent yſſir comme devant/
mais tant nen sceurēt faire que nouuelles
en peuſſet ouyr nul iour de leur vie. mais
bien trouuoient telle aduenture d'ot moult
forment sesmerueilloient/ ilz encontroient
parmy les forestz grand nobre de pucelles
si tresselles en toutes guises q' plus belles
ne mieulx atournees ne pourroient estre/
en leur cōpaignee alloient cheualliers ar-
mes moult richement montez sur bons de-
striers & fors. Les cheualliers les menoient
en leur cōduicte & si nul cheuallier estran-
ge leur courroit sus poꝝ les pucelles leut tol-
fir. Adonc se cōbattoient moult vaillāment
et bien monstroient a ce point quilz nestoient
mye recreuz/ains estoient ch'ris de moult
hault affaire & plains de moult grād bōte.

Elucidacion de Hystoire du Graal.

Si sailloté maintessors a eulx esprouuer les cheualliers du pays dont maint preudhomme y fust occis: et y fist le roy Arthur grād perte de mainctz bons cheualliers/ mais non mye tant quil ne leut fust chere mēt reuendu/car ceulx q̄ estoient preux & hardys les alloient si viuement guerroiat/ qua fine force il leur cōuenoit auoir du pire & maintessors estre ou mors ou pris. Cōde nous testinoyne la Braye Hystoire le chāte du party des pucelles qui fust cōquis premier et mene a oultrāce par vng de ceulx de la maison au roy arthus/cil cheuallier sans faille estoit appelle blomberis & le cō qui ist missire Gauuain le nepueu au roy arthus qui bien fust vng des plus preudhommes qui en ce temps portassent armes entre les cheualliers errans/ & q̄ plus longue mēt se scauoit a vng estre maintenit Mis- sire gauuain apres quil eust cōquis blomberis il lui fust creancer quil sen proit tout droict vers le roy Arthur son oncle ou il se rendroit prisonnier a la royne de par son ne pueu. Et cil lui promect vrayāt quainsi faire conuenoit si ny fust nul delayemēt/ains cheuaulcha mainte iournee/tant q̄l arriuia a la court & tāost quil fust au chastel nouuelles vindrent au roy/ quil estoit leans arriue vng cheuallier armé qui bien sembloit nauoir pas tousiours repose/car ses armes estoient en maint lieu desrompues & son escu tout pourfendu & entaille si quil ny parroissoit enseigne quelconque que bien peu fust. Tāost le roy cōmāda q̄ le cheuallier lui fust amene: mais il dist q̄ains lui cōuient il parler a la royne car cest a elle/ faict il a qui iay a addresser mō messaige. Alors demāda quon lui monstrast la royne et as sez futēt gēs q̄ lui monstreter/ sitost q̄l leust appceu il sen vit a elle & se mist a genouly & se rendit son prisonnier de par son nepueu missire gauuain. La royne le receut courtoisement/pour lamour de cil q̄ enuoye lauoit & lui dist quil nauoit mye si dure prison q̄l

sen deust trop meschoter. Puis lui deman da de son estre & des nouuelles de son nepueu. Et cil qui moult bien le scauoit dire/ lui cōpta tout au lōg sans nulle riens laisser/et debuez scauoit cōme tous ceulx q̄ lez ans estoient furent moult lyes de louye ra cōpter les aduētures des pucelles qui par my les forestz alloient en icelle facon cōme ie vous ap racōpte. Si lenchercherēt de to⁹ poins de tout ce quaduiser je peuuent/tant quil se prist a leur dire. Seigneurs vo⁹ quez gand merueille des damoiselles q̄ vo⁹ vos yez aller en ce point parmy les grans forrestz et ne finez de demander de quel pays no⁹ sommes. Et pourquoy le vo⁹ ioye ie ce lant. Or saichez q̄ tous sommes nez des das masoilles q̄ le roy amagons eforca: dont ce fust par trop grād domaige/car la perte ia restauree ne sera a nuliout du monde tant que dieu laisse trouuer la court dou bieidia la ioye en ce pays si vous tenez pour asseurez q̄ telles aduentures verront aduenir a ceulx qui la court chercheront/quil nen fut onques ouy de pareilles. Moult vint agre le parler du cheuallier aux preudhommes/qui leans estoiet. Et apres ne de moura mye grand piece quilz ne teuissent vng long parlement de trouuet celle court dont le cheuallier leur auoit racōpte/ si prirent chascun en droict soy a dire q̄l estoit besoing dencōmēcer prōptemēt celle q̄ste & iamais a court ne reuiendrioiet/ q̄szneussēt ouy nouuelles de la court au roy peschoz. Cōly diuise le cōpre du graal & par quel cheuallier fut p̄mierement veu en la maison du roy peschoz. Chappitre. iii.



R dit le cōpte/que ce Roy estoit hōme qui moult entendoit en nygromāce si muoit bien sa semblance en oultre plus de cent foyz le iour: & ny auoit nul qui leust au parauant hante q̄leust AA. ii.

Glucidation de l'histoite du Graal.

peu recognoistre en nulle guyse. A la court de ce roy arriuia sans faille miss le Gau-
tain comme le copte pl^e au long bo^r deuise
ra cy aps dont tout le royaume de logres
en amenda moult fort/mais aincois q mis
sire Gauuin y arriuast lauoit trouue pre-
mier q luy vng ieune cheuallier q moult
estoit a veoir dire de petit aage:ains pour
tant ne remansist quil ne fust vng des pl^e
hardiz & des plus aduentureulx cheual-
liers q portassent armes en tout son temps.
Ce ieune Cheuallier qui tant fut garny
de haulte cheuallerie comme ie vous com-
pte/quil de bonte tressaillit tous ceulx de
la table ronde/tant erra par maincte cōtre
& tant se trauilla quil trouua la court du
roy peschor. Et si vous me demandes com-
ment estoit appelle le cheuallier certes ie
veux bien dire que cestoit Percevalle gal-
lois. Il senquist voirement de quoy le saict
graal seruoit/mais detant mesaduint quil
ne se aduisa mye de demander pour quelle
raison yssoit le sang de la lance quant il la
veit ne de le spee pareillement qui estoit bri-
see par le meilleur dont la moitie estoit gis-
te en vne bice. Bien senquist de la riche
croix dargent/qui tout premiertement ve-
noit/& des austres merueilles quil veit en
la salle/car il y auoit tropys foy le iour par
trois heures leanz vne si grād douleur dōt
nul hōme ne ouyst parler qui forment ne
sen esbahist. Il y auoit quatre encensiers
trestiches qui pourpendoient aux quatres
chādeliers q estoient au corps de la biere &
quat on auoit le seruice faict tātost le grād
cry remanoist/si audenoit q chascun estoit
lors esuanour de la salle qui longue & lee
estoit:& demouroit vnde & estayee/et lors
veissies le ruisseau de sang q aual decouroit
dug orcueil ou la lance estoit. Ne demou-
roit gueres apres que le pallays remployoit
de cheualliers & eussiez vne le pl^e beau mē-
ger appareille de tout le monde affin que
tous les cheualliers qui estoient au chaste

au prisent leur refection.



Dōc sen yssoit le roy
peschor dune chābre
tout acsme de ses
aornemens royauly
& vestu de si noble ar-
roy que nul ne vous
scauroit deuiser la
tournement tāt paroisseoit riche duremēt.
Si eust vng tressel anneley son doig & les
bras lassez estroictement & sur son chefdng
cercle dor dont les pierres valloient vng bō
royaulme/le fermail à la ceinture estoient
tresaduenans/& pourquoi le vous feray ie
lōg. Oh ne eust sceu au pays legieremēt re-
couurer nul plus bel hōme ne qui mieulx
portast a vng hault prince que cestuy/ et
neust pas este alheure de legier recongneu
a iceulx qui le iour leuissent vnu atour-
ne comme vng pescheur. Si tost que le roy
estoit assis abondēt deissiez le austres cheu-
alliers chascun en son siege/& estoit le pain et
vin seruy tout de pmiere arriuee/& moult
tost apres yssoit le graal dune chābre dont
tous ceulx qui se seroient estoient moult hō-
norablenēt seruiz. Le premier metz estoit
assis deuant le Roy/& puyt tous les aust-
res enuiron qui nestoit se merueillez dcs
entremetz des viandes qui leur apportoit.

Celle heure mesmes deissiez ad-
uenir la grand merueille telle q
ains homme nouyst racompter
la pareille. Mais ia ne men ora-
rez par le cry endroict/cat ca enauat en my
le compte il sera dict tout a beau loysir. Aus-
sy seroit ce trop grand villemie & grand
honte de desmembrer vng sy bon compte/
fors ainsi cōe il doit aller. Mais quat ce
viendra que nous parlerons du bon & vau-
lāt cheuallier qui trouua la court par trois
foys. Abondēt me pourrez bien ouyr deuiser
de poinct en poinct toute la pure verite du
copte. Si ne bo^r en celeray riens q tout ne
bo^r le face scauoir/cat cest vne chose digne

de rachpter à tous honorables seigneurs
et dames.



Tcombien que la bie
le hystoire en iest en-
droict tiengne compte
des sept gardes / dont
chascunne endroit soy
compte cōment la cour
fust sept foys trouuee. Et de la guerre que
le Roy Artus dressa qui bien dura qua-
tre ans / encontre les Cheualiers qui estoient
issus des damoiselles dont le compte
a parle cy devant. Lesquelz furent le cha-
steau riche aux pucelles / et le pont perilleux / et aussi furent le grād chastel qui de-
puis fust clame le chastel orgueilieux / pour
l'establishe de la fiere coustume quilz entre-
prindrent encontre les Cheualiers de la
table ronde. Dont le Roy Artus vint en
fin au dessus / et les tourna a desconfiture.
Toutefoys il nest ia besoing en faire a
present mention daultant que le compte y
est assez assame / et se est au long recite aux
autres liures qui parlent de la table ronde.
Si nous en taisions donc atant / et viendrons
a parler du pere de Perceval le Gallois / et
qui le compte appartient / pour nous aduer-
tis des aduentures qui luy aduindrent a
la fin de ses iours.

Commement Hliocadras pere de
Perceval le Gallois fust occis a l'ng
tournoy publicque par le Roy de galles
pres la gaste fontaine / ou il fist des
baillances infinies au tournoy deuant
que le Roy de Galles / et luy se comba-
tissent.

Chappitre quatriesme.



L'est Verite quen la ter-
re de Galles estoient
douze freres qui trestoient
furent preudhommes a
me ruelles / et bien eust
on peu chercher toute la
contree iat cōde elle se pouoit estēdre / q sans
faillie on ny trouuast nulz autres telz che-
ualliers si riches dauroit et damps ne q plz
bousdiers hantassent les tournoymens /
les guerres que ces douze freres faisoient
pour loz et honneur conquerster. Si aduint
en celle maison ce que sen devoit assez sou-
uet escheoit es autres lieux / quil nest que
re que une bonne compaigne se maintiēne
longuement en l'ng estre sans que mort ou
grande aduenture ne la desmembrer. Ainsye
en aduint il de ces freres / qui tous estoient
de grād valleur. Car de douze quilz estoient
nen remāsist que l'ng tout seul que toz
ne fussent mors en peu de temps. Il qui
demeura apres les autres estoit appelle
Hliocadras qui bien estoit sans mentir le
plus courtors / et le plus saige de tous les
autres / et non mye moins preudhōine. Si
estoit aisy aduenu quel a greigneur partie
estoit perie / mais trestout le meilleur en
estoit demoure. Si fust dolēt de la perte de
ses freres que tant il aimoit il ne conuiene
pas le bo dire / donc l'ng temps ap's leur mort
ildemeura si morne / et si fort pensif que tous
ceulz qui le veissoient cuidassent bien quil
ne suruesquist pas longuement apres eulz
Mais cest grand follie a homme de deme-
ner deuilz tout adez car tout au contraire a
telle heure quil est tout yre doibt on faire en
facon qu'en soit lye / et ioyeulz. En ce point
se prist Hliocadras l'ng iour a p̄eser tout
aparsoy que pour son dueil allegier il luy co-
uenoit aller a quelque tournoyment / et que
trop long temps auoit demoure sans riens
faire / et quil luy pourroit estre tourne enco-
res une foys a villenie destre ainsi epire de
son deuil / ap's q̄le eust aisy pense cōme ie bo'

AA.iii.

Glucidation de l'istoire du Graal.

compte si ny fist nul delaiment/ains com-
mande tout errainment quon prist garde a
a so cheual & a ses armes car il auoit en bou-
lête de se aller esbanoier p les châps & ve-
oir sil orra poit nouvelles du tournoyment
quô ait faict crier car pour nulle riens il ne
remansist quil ny allast.

Et que vous diray ie A celluy mesme
point sans faulte que celluy enuy lui prist
bouloit il partit mais sa femme & ces amys
qui pas ne furent loing le prirent tant quil
luy conuint a fine force arrester / mais ce
ne fust pas sans grant requeste. Et a tant
ne gaignerent mye grant chose car ne de
meura pas grammant quil vint lez he-
berger vng varlet qui lui porta nouvelles
dung tournoy que le roya de galles de nou-
uel auoit entreprins/ encontre ceulz de la
gaste fontaine & quil alloit semondre de p
le roya les cheualliers du pays pour se trou-
uer au tournoyment. De ceste nouvelle fust
moult lye bliocadras come cil qui desiroit a
merueilles a recouurer a porter armes pour
le log repos ou il auoit demeure / & ne fault
pas dire sil fist grād feste du varlet qui les
nouvelles lui apporta si fist tressbiē p̄eser de
luy & apres ql eust assez mege tāt qui lui
pleust il dist qualler le couenoit & q ne po-
uoit pl illec targer. Atant est le sire contre
luy venu si le salut courtoisemēt & puis lui
dist/beau varlet or me diz ql iour se doibt se
rir le tournoyment/ le varlet lui respōd. Sire
ie le vo⁹ ditay q ia de riens ne vous en mē
tiray/lachez q ce sera au samedy pchāi/ & si
nauez q demeurer si vo⁹ y boullez estre au
pñiers coups/en nō dieu faict bliocadras
de seiourner nay ie mie grād tallēt si comā
de a ce coup q le tout soit apste car il veult
le lendemain p̄tit a lauber/ & biē le cuydement
sa femme & les cheualliers retenir come laul-
tre fois faict auoiet mais cest pour neāt qlz
se tourment car ne veult entēdie a leur prie-
re/dont ceulz sot dolēs a merueilles/ & sur
tous sa femme q ensainte estoit & matendoit

lheure dacoucher si le boullist biē retenir si
elle peult en nulle maniere/ mais son sire
ne lui veult ottroyer/ si lui fist creacer q le
tournoyment feru il ne seiourneroit en nul li-
eu tant ql fust reuenu au chastel/en ceste
maniere se ptist bliocadras accōpaigne de
plusieurs bons cheualliers qui tous fu-
rent ses hommes & tant furent allez quilz
arriuerent a vng chastel ou le tournoy se de-
buoit assembler & parriuerēt tout a temps
& se allerent heberger a deystre le plus
recelement quilz peurent car pas ne boull-
issent a celle heure estre recongneuz. Et
moult furent bien receuz dung bon preud
homme qui leur feist tout l'honneur dont il se
peult aduisir car bien sembloient a leur con-
tenemēt estre preudhommes/et si estoient
ilz sans faille. Le lendemain apres auoir
ouy la messe bliocadras se fist armer &
ses compaignons aussi/si sortirent hors le
chastel et sen bindirent esperonnans tout
droict au lieu du tournoy moult marche-
rent en bel arroy les cheualliers et alloit
bliocadras tout le premier lescu au col le
glaiue au poing. Car il boulloit estre tout
le premier pour le tournoy encommencer.



Lors quil cheualchoiet
en cest estat que ie vo⁹
compte. Estant beeze ce
vng cheuallier arme
de toutes armes de lau-
tre chef qui tost randon-
ne vers bliocadras & cil qui moult lauoit
vise de loing ne le va mye refusant ains
fest adresse vers lui tant comme il peult
dung cheual traire. Et quant ce vint au
poindre ilz sentirent de toute leur puiss-
ance. Si fust telle la durete de cestuy re-
contre que lanstre cheuallier attaignist
tout premierement & brisa son glaiue sur
lescu de bliocadras quaultre mal ne lui
fist/ne de selle remuer. Et bliocadras le fe-
rist p tel angoise emp le pis q le porta a ter-
re pdesus so cheual moult durement naure.